



ROMAN

Antoine, la trentaine, travaille dans une librairie en Bretagne. Il y mène une vie solitaire et paisible, jusqu'au jour où il apprend la mort de Jean-François Laborde. Cet homme était l'ancien maire de la commune dont Antoine est originaire, en banlieue parisienne. De douloureux souvenirs refont alors surface... Dix ans plus tôt, Laborde s'était retrouvé au centre d'un retentissant scandale médiatisé dans la France entière : il avait été accusé du viol de deux de ses employées. À l'époque, la mère d'Antoine était non seulement l'adjointe du maire, mais également sa maîtresse. Et complice de ses abus. Antoine décide de retourner dans sa ville natale pour assister aux obsèques de Laborde. Le jeune homme se confronte ainsi à son passé, au traumatisme qu'il avait cru pouvoir enfouir. Lui reviennent en mémoire les crises d'hystérie de sa mère, le harcèlement des journalistes, l'humiliation de son père... Et cette question latente : qui se cachait derrière cette femme bien mise sur elle, toujours impeccable? Qui était sa mère?

Sur fond de thriller politique, Olivier Adam signe un roman bouleversant sur les victimes collatérales des faits divers.

La renverse. Olivier Adam. Éditions Flammarion. Niveau intermédiaire.



© Bertrand Guay/AFP/Getty

BIOGRAPHIE

Né en 1974, Olivier Adam est un auteur prolifique qui écrit pour les jeunes et les adultes. Plusieurs de ses romans ont été récompensés et adaptés au cinéma, dont son premier : *Je vais bien, ne t'en fais pas*. Les personnages de ses romans sont généralement des gens « ordinaires », que les événements font chanceler à un moment de leur vie et qui se retrouvent confrontés à leurs propres blessures. Adam fait partie des romanciers les plus lus de sa génération. Ses récits sont traduits dans plusieurs langues.

la trentaine [trätən]	ungefähr dreißig
solitaire	zurückgezogen
paisible [pezibl]	friedlich
être originaire de	stammen aus
refaire surface	wieder hochkommen
retentissant,e	aufsehererregend
le viol [vjɔl]	die Vergewaltigung
l'adjointe [ladʒwɛ̃t] (f)	die Stellvertreterin
l'abus [laby] (m)	der Missbrauch
assister	teilnehmen
les obsèques (f/pl)	die Beisetzung
enfouir [ɑ̃fwir]	vergraben
le harcèlement	die Belästigung
bien mise [miz] sur elle	gut gekleidet
impeccable [ɛ̃pekabl]	tadellos
signer	verfassen; hier: vorlegen
le fait divers [fədiveʁ]	die (Lokal)Nachricht

Biographie

prolifique	produktiv
récompenser	auszeichnen
<i>Je vais bien, ne t'en fais pas</i>	<i>Keine Sorge, mir geht's gut</i>
faire chanceler [ʃãsle]	ins Wanken geraten lassen

Extrait de texte

stupéfiant,e	verblüffend
mince	schlank
lissé,e	geglättet
le trait [trɛ]	der Gesichtszug
entretenu,e [ɑ̃trətany]	gepflegt
apprêté,e	zurechtgemacht
l'allure (f)	das Aussehen
trancher	hier: auffallen
le lotissement [lotismɑ̃]	die Wohnsiedlung
faire office de	fungieren als
qualifier	nennen
l'ascendant [lasɑ̃dɑ̃] (m)	der (starke) Einfluss

EXTRAIT DE TEXTE

Ma mère était jolie. Elle n'était pas d'une beauté stupéfiante, irréelle, mais elle était jolie. Conventionnellement jolie. Plutôt grande. Mince. Longs cheveux noirs lissés. Grands yeux bleus. Des traits fins et réguliers. Une peau saine et entretenu. Toujours apprêtée, discrètement maquillée. S'habillant avec soin, dans des teintes neutres, et adoptant des vêtements aux coupes classiques mais précises, taillés dans des tissus de qualité. Son allure tranchait. Dans les rues du lotissement, dans celles qui faisaient office de centre-ville, devant l'école où elle venait nous attendre quand nous étions petits, dans les allées du centre commercial, on la remarquait, je crois. Elle était la « maman parfaite ». La « jolie maman ». Mes camarades, ceux de mon frère Camille, la qualifiaient ainsi. Elle est jolie, ta maman. Et je crois pouvoir dire qu'elle bénéficiait de ce simple fait, et avant même de rencontrer Jean-François Laborde et de devenir sa plus proche collaboratrice, d'un certain ascendant sur les autres mères de famille du quartier. Quant aux pères, j'imagine qu'ils la regardaient avec une certaine envie, mêlée d'intimidation.